

ESPACES ET CONSTRUCTIONS (*HONGRIE – FRANCE, 2007–2009.*)

J'ai commencé à documenter des sites de construction en Hongrie en 2007. Ce pays a connu des multiples changements économiques depuis la chute du mur, et depuis l'adhésion à l'Union Européenne en 2004. Le paysage naturel et urbain s'est transformé sous l'effet des grands développements autour de la capitale et le reste du pays. Tout ce qu'on a cru permanent s'est changé définitivement. On peut croire que le développement est nécessaire. Mais comment? A quel prix? Est-ce qu'il y a un moyen durable de le faire?

Après avoir reçu le prix photographique André Kertész, je me suis installée à Paris pour continuer à travailler sur cette série. Notre planète semble d'être plus en plus petit. Les grues couvrent le ciel partout en Europe, comme si nos villes n'étaient pas encore assez encombrées. Londres est le métropole le plus bondé; Paris est plus traditionnel, gardant toujours son apparence à la mode. Mais malgré tout, les sites de constructions ne sont pas de tout différents. Dans ma série, je mets en question la nécessité et le procès du développement. Est-ce que c'est un changement pour des bonnes raisons?

Les constructions amènent des changements sur la vie des gens. Elles changent non seulement la façon dont on perçoit le paysage, mais aussi la façon dont on vit notre vie de tous les jours - en le rendant plus facile, plus confortable, plus vite ? Je suis attirée par l'immensité de ces sites même si je ne suis pas d'accord avec le processus. Je montre les sites de constructions comme des lieux désertés, artificiels sur l'échelle des jouets d'enfant. Les machines deviennent des jouets; les masses de pierres se transforment en petit monceau de sable: la transformation définitive de notre environnement est en question.

J'utilise un appareil de grand format et du film diapositive 6x9, qui me permet d'obtenir une distorsion et ainsi transformer l'image réelle.